

Orgue Eglise Notre Dame d'Espérance - Appel au mécénat

Lettre de M.Vincent Morlier

« AU SECOURS ! S.O.S. !!

Cherchons mécène(s) pour la restauration de l'orgue de l'église d'Argentré-du-Plessis, qui, si nous ne faisons rien, mourra bientôt sans absoute ni eau bénite, sans qu'aucun argentréen ne prenne conscience qu'un de ses plus beaux joyaux culturels disparaîtra. Peut-être définitivement. Dans l'indifférence et l'atonie générales.

L'orgue d'Argentré est en effet un vrai trésor harmonique. C'est un instrument Cavaillé-Coll de seconde génération, construit un peu après 1900, de facture symphonique-romantique. Un petit peu d'histoire : *Aristide Cavaillé-Coll* (1811-1899) est le plus génial facteur d'orgue du XIX^{ème} siècle, il a construit les plus beaux et les plus grands orgues en France dans la seconde moitié de son siècle, notamment dans les grandes églises parisiennes comme Saint-Sulpice. Sa technique symphonique-romantique révolutionnait la facture d'orgue : entre autres, elle était basée sur *la puissance* des jeux, et non sur *la typologie sonore, le timbre* des jeux, comme on le faisait avant la Révolution. Et nous avons précisément un de ces orgues à Argentré-du-Plessis.

En tant qu'organiste (j'ai tenu deux petites tribunes d'orgue dans la région, chez les traditionalistes pour ne rien vous cacher), c'est un crève-cœur pour moi de voir le magnifique orgue de l'église de mon enfance s'en aller inéluctablement vers la mort, alors qu'il est encore très-possible de le remettre en bon état de fonctionnement si nous intervenons maintenant. Mais sans tarder.

1/ Il y a déjà 2 jeux qui sont hors-service, ceux de mutation simple, qui permettent de jouer les œuvres baroques avec les jeux requis (le Nasard 2 2/3 est cassé, et cela invalide l'emploi d'un autre jeu de même type, la Tierce 1 3/5). Pour l'instant, les beaux chorals ornés de Buxtehude, Bach, Krebs, par exemple, ne peuvent se jouer qu'avec un récitatif... romantique, ce qui est une véritable hérésie sur le plan musical.

2/ Et ne parlons pas du soufflet éventré dont la déchirure s'aggrave, l'orgue ayant de moins en moins de souffle, c'est devenu un poitrinaire qui est en train de cracher ses poumons (depuis 2018, j'ai constaté qu'il a au moins perdu 1/4 de ton).

Je vais me faire un plaisir à présent, celui de vous faire écouter ce merveilleux instrument. En 2016 puis 2018, par hasard mais il n'y a pas de hasard, j'ai procédé, en privé, à deux auditions de l'orgue, alors qu'il était encore à peu près dans un bon état d'accord général y compris les fragiles Trompettes, remuant l'orgue dans tous les sens et lui faisant donner tout ce qu'il pouvait donner. Je n'en avais pas conscience, mais j'étais en train de lui faire chanter son *chant du cygne*. J'ai plus de 4 heures d'enregistrement, et je vous en livre, par le mp3 ci-dessous, le meilleur (2H10) :

<https://www.dropbox.com/s/pqwq69loph377vv/orgueegliseargentr%C3%A9mesenregistrementsextraits.mp3?dl=0>

Dans l'ordre : Johannes Brahms (2), Camille Saint-Saëns (3), Jean-Sébastien Bach (6), Dom Paul Benoît (6), Félix Mendelssohn-Bartholdy (5), Joseph-Guy Ropartz (3), Dietrich Buxtehude (1), Johann-Ludwig Krebs (5), Marco-Enrico Bossi (1), Robert Schumann (1), Gabriel Fauré (1).

ÉCOUTEZ CE MP3 ! Prenez le temps de le faire ! Vous n'en reviendrez pas d'être passé à côté d'un trésor *bien de chez vous...* sans le connaître. Un avertissement, cependant : ces enregistrements ne sont pas de qualité professionnelle. La raison en est simple :

1/ je les ai faits en "concert privé", uniquement pour moi et mes archives, ne pensant pas du tout que j'aurai un jour à les mettre à l'écoute du public, je n'ai donc pas soigné rigoureusement l'exécution des morceaux comme on le fait quand on joue en concert, de plus, étant seul, ma main gauche quitte parfois le clavier pour tourner la page de la partition, etc. ; il m'est cependant impossible de les rejouer dans une exécution impeccable, car, en 2021, l'orgue est maintenant trop dégradé ;

2/ mon appareil enregistreur est de qualité basique et bas de gamme ; mais l'enregistrement, techniquement, est cependant acceptable. 3/ Je n'ai pas enregistré... de nuit, mais de jour : on entend donc parfois, rarement heureusement, les cloches *tintinnabuler*, et puis aussi quelques bruits de pas ou des murmures de voix de personnes dans l'église (= "Ah ! qu'il est beau, cet orgue !"). Mais l'ensemble reste très-positif et est largement suffisant pour mon présent but : *celui de vous faire goûter l'admirable son de notre orgue symphonique-romantique, avec lequel, peu, dans la région, peuvent rivaliser*. Il va sans dire que ce mp3 est libre de tous droits d'auteur, vous pouvez le faire circuler comme vous voulez, ... *je vous le demande même !* jusqu'à ce qu'il arrive à rencontrer et toucher l'âme d'un mécène. Le pire, et ce serait vraiment très-triste, c'est que ce mp3 fait à la gloire de l'orgue d'Argentré-du-Plessis soit un mp3... *in memoriam*, mémoriel, un mémorial funéraire, un linceul violet et même noir, beau, certes, mais lancé sur un cercueil.

À présent, je vais parler en poète et en artiste. J'ai touché la plupart des grandes-orgues de la région, mais je n'en connais pas un qui "chante" en récitatif aussi bien que notre Mutin-Cavaillé-Coll d'Argentré-du-Plessis. La Flûte harmonique 8' est un jeu romantique inventé au XIXème siècle, probablement d'ailleurs par Cavaillé-Coll, pour faire "chanter" l'orgue, c'est le souffle du vent qui s'exprime doucement et chaleureusement dans les roseaux, pacifiant et, en même temps, réveillant notre cœur... (cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Fl%C3%BBte_harmonique_8%27). Or, si notre orgue argentréen ne possède pas de Flûte harmonique 8' spécifique, généralement apanage des très-grands instruments (sa taille est double d'un jeu normal), il est possible cependant, et assez fabuleux, d'en donner une troublante impression en tirant ensemble les 3 jeux de 8' du Grand-Orgue : le Bourdon de 8', le Diapason de 8', et la Flûte (simple) de 8'. Pour un très-beau rendu sonore, vous allez vous en rendre compte en écoutant mon mp3...

Pour finir, laissez-moi vous confier le rêve absolument fou que j'ai. Notre orgue qui, à l'origine, se trouvait en tête de l'église, a été déplacé en 1984 dans un transept. Acoustiquement, ce n'est pas du tout le meilleur endroit pour lui. En fait, il faudrait le redéplacer pour le mettre cette fois-ci dans le fond de l'église, c'est là qu'il serait le mieux. Ce qui nécessiterait donc de procéder non seulement à une restauration mais à une reconstruction complète de l'instrument, pour un rendu acoustique *optimum* qui serait sûrement merveilleux. Comme la tribune du fond est très-exiguë, il serait impossible d'y mettre l'orgue en entier, mais seulement sa console (les claviers et le pédalier), les tuyaux des jeux du clavier Grand-Orgue (1er clavier) seraient suspendus en façade de chaque côté de la tribune, et les tuyaux des jeux du clavier Grand-Chœur (2ème clavier) seraient mis au milieu, enfermés dans leur boîte à jalousies comme maintenant, un peu en-dessous de la tribune. Dans cette optique de travail, notre orgue deviendrait **un orgue suspendu**, en nid d'hirondelle, comme il en existe en assez grand nombre dans toute la France (cf. <https://www.google.com/search?q=orgue+suspendu&ie=utf-8&oe=utf-8&client=firefox-b.>). L'orgue de Flers-de-l'Orne sur lequel j'ai joué il y a une dizaine d'années est un orgue suspendu qui permet de se faire une idée de ce que deviendrait notre orgue argentréen :



Là, c'est évidemment LE tout gros chantier. Car si le coût d'une restauration de l'orgue en le laissant en ses lieux et place actuels est, d'après le facteur d'orgue consulté, de l'ordre de 200 000 €, dans ce projet d'orgue suspendu, le coût global en serait sûrement au moins de 250 000 €... et des brouettes, auxquelles je préfère ne pas penser. Bon, vous étiez prévenus : c'est un rêve fou que j'ai. Mais qui permettrait à notre magnifique instrument de révéler toute sa (grande) beauté harmonique.

Et puis, je vais finir de finir de parler, en chrétien. Évidemment, je ne suis pas complètement fou (seulement à moitié), comment pourrais-je ignorer le temps très-pénible que nous vivons, cette pandémie incroyable de Covid-19 qui met à mal toutes les finances à tous les niveaux ? Alors que la mort nous enserme de toutes parts, semblant vouloir nous engloutir, c'est peut-être justement le moment d'ESPÉRER, de mettre en œuvre des projets de vie, comme celui que je vous propose sur cette page, ESPÉRER en suivant la spiritualité de saint Paul dans son épître aux Romains (IV, 18), le fameux SPES CONTRA SPEM, *l'Espérance contre toute Espérance*, ce qui signifie : alors que tout nous contraint à désespérer, c'est justement le moment d'espérer, car Dieu et sa Providence sont tout-puissants et au-dessus de tout (cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Spes_contra_spem). Surtout qu'en plus, notre église a comme Patronne, Notre-Dame de l'Assomption, donc d'Espérance...

Un autre passage liturgique me revient en tête, aussi, où il est dit que si la mort et la vie sont en duel, dans la Passion de Jésus-Christ, c'est pour voir triompher *définitivement* la Vie sur la mort : *Mors et vita duello, conflixere mirando ; dux vitae mortuus, regnat vivus !* (Hymne de la messe de Pâques, *Victimæ Paschali Laudes*). Traduction : *La mort et la vie sont en duel, dans un conflit merveilleux ; l'Auteur de la Vie est mort, et, vivant, Il règne !*

C'est là, précisément, où on est : tout me conduit humainement parlant à désespérer pour *l'orgue d'Argentré* — en effet, ce n'est pas seulement l'orgue de *l'église* d'Argentré, cet orgue est moralement un trésor culturel du patrimoine argentréen. C'est justement là, et pour cette raison même, que J'ESPÈRE. J'espère donc dans la restauration-reconstruction de ce si bel instrument *en orgue suspendu*, oui, je vais jusque-là.

Le philosophe Diogène, dans l'Antiquité, cherchait un homme. Le P. Bénigne Ikani, curé d'Argentré, qui m'a chargé de la restauration de notre si bel instrument, et moi-même, cherchons-nous aussi un homme.

Cherchons mécène(s). *Wanted.* Pour l'instant, je n'ai pas honte de le dire, nous partons de zéro... pointé.

Je remercie beaucoup M. le maire, Jean-Noël Bévière, Mme l'adjointe à la Culture, Hélène Bayon, Mme la Conseillère municipale, Marie-Cécile Grimault, et toute l'équipe municipale, d'avoir accepté d'héberger sur le site Internet de la commune notre projet pour l'orgue d'Argentré, et d'en avoir parlé sur le Bulletin municipal périodique. »

Vincent Morlier,
vmorlier@club-internet.fr
02.99.96.78.64.